

m'a guidé c'était l'idée que, grâce à cette manifestation internationale, des jeunes artistes américains avaient une chance, assez exceptionnelle, de trouver une large audience. Je suis donc venue avec des nombreux dossiers de candidatures afin de les soumettre à mes collègues.

R.J. Moulin. - Capitale, selon moi, a été l'initiative de Boudaille de supprimer le principe des nationalités qui permet d'éviter cet espèce de dosage diplomatique qui freine la situation réelle de l'art, tel qu'il se présente à l'échelle internationale. Le rôle des correspondants, dans le monde entier, qui envoient des dossiers à Paris, est prépondérant. Il permet une ouverture exceptionnelle sur tout ce qui se fait dans le monde.

Saura. - Pour un artiste, même si certaines démarches restent étrangères à son propre travail, regarder, assister à l'art qui se fait, est une aventure passionnante, sinon favorable à son propre cheminement, du moins capable de le garder éveillé.

R.J. Moulin. - C'était une initiative importante que d'associer à notre consultation des artistes. Nous ne voulons pas travailler en vase clos. Nous avons examiné environ 500 dossiers durant cette dernière session, en présence de représentants de différentes associations d'artistes et de salons professionnels. L'intérêt de cette formule, c'est qu'elle prouve que nous agissons en toute intégrité, que nous travaillons au grand jour. Nous avons voulu en finir avec ce côté marchandise, compromissions, que sont trop souvent le lot des manifestations importantes dont les délibérations restent entourées de trop de secret.

D. Abadie. - Je tiens, de mon côté, à souligner le climat de totale, et assez exceptionnelle liberté, qui règne dans notre commission. J'en veux pour preuve de l'objectivité de celle-ci, qu'aucun à priori n'a été dessiné : ce que sera la Biennale, en fait, nous ne le savons pas encore, elle se dessine, peu à peu, devant nous, en fonction de ce qui nous est proposé.

Le trait dominant, enfin, du délégué qu'est Georges Boudaille, c'est peut-être de le voir accepter des choix qui ne correspondent pas du tout à ses options.

W. Becker. - En tant que conservateur d'un musée d'art moderne, dans une ville de « province », je suis intéressé de participer aux délibérations d'une telle commission, parce qu'ainsi je garde un contact étroit avec l'art vivant. Le travail que nous faisons ici me sert à rassembler des informations.

Guys Van Tuyl, conservateur au Stedelijk Museum Amsterdam. - L'idéal, bien sûr, serait de pouvoir consulter sur pièces, et non seulement sur dossiers. Un grand nombre d'œuvres souffrent de n'être abordées que par le biais du document. C'est une faiblesse de nos méthodes de travail, que je tiens à souligner, avec l'espoir qu'il sera possible, dans l'avenir, d'y remédier.

J.-J. L. - A ce propos, comment procédez-vous pour vos sélections ?

G. B. - Il y a un principe à la Biennale, si j'ose dire, c'est qu'il n'y en a pas ! Le système officiel, sans

chance, rather exceptionally, to reach a large audience. I therefore came with the presentations of candidates in order to show them to my colleagues.

R.-J. Moulin. - Of prime importance, as far as I was concerned, was Boudaille's initiative in eliminating the principle of nationality, which allows for the avoidance of that sort of diplomatic dosage which acts as a brake upon the true situation of art as it is presented on the national scale. The role of correspondents, throughout the entire world, which sends presentations to Paris is preponderant. It allows for an exceptional openness toward all that is being done in the world.

Saura. - For an artist, even if certain proceedings remain foreign to his own work, to look on, to witness art which is being made, is an exciting adventure which, if it does not favor his own development, is at least capable of keeping him alert.

R.-J. M.: It was an important initiative to bring artists into consultation with us. We do not wish to work in a vacuum. We had examined around five hundred presentations during the last session, in the presence of representatives of different associations of artists and professional salons. This formula if of interest inasmuch as it is proof that we are acting with complete integrity, working in broad daylight. We wanted to be done with the whole element of bargaining and compromise which is too often the lot of important showings when their deliberations are surrounded with too much secret.

D. Abadie. - For my part, I insist upon underlining the climate of total and rather exceptional liberty which reigns among the members of our commission. I advance as a proof of its objectivity that no a priori has been outlined; in fact, we still don't know what the Biennial will be like. It is taking shape little by little before our eyes, growing out of the things proposed to us. The dominant trait, finally, of Georges Boudaille as a delegate, is his acceptance of choices which do not in the least correspond to his options.

W. Becker. - In my role as curator of a museum of modern art in a provincial city, I am interested in participating in the deliberations of such a committee because I can thus keep in close contact with living art. The work we are doing here helps me gather information.

Guys Van Tuyl, Curator of the Stedelijk Museum, Amsterdam. - The ideal, of course, would be to be able to consult the objects themselves and not only documents concerning them. A great many works suffer from being seen only by means of a picture. This is a weakness in our work methods, I insist upon pointing out, in the hope that we may be able to correct it in the future.

J.-J. L. - In this connection, how do you go about making your selections ?

G. B. - If the Biennial has a principle, if I dare say so, it is not having one ! The official system, no doubt,